BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Woodson A. Stevens à Katherine Lonergan ; Hy G. Barnewald à Johana Ryan ; John A. Fromen à Leola N. Jayner ; Adolphe E. Glan à Catherine C. Onion ; Albert C. Grauss à Cecilia J. Le Besque ; James Roberta à Gertrude Robson ; Jas L. Stansfield à Rebecca Kerr Wallace ; Marshall McMillan à Luther V. Wallace ; Clarence R. Field à Georgette Delery, veuve d'Edgar Chalaron ; Walter S. Wilkinson à Loretta Gannon ; Thos. J. McMahon à Katie Moore ; Thos L. Tosh à Catherine Newman ; Jos. S. Scully à Irène A. Smith.

NAISSANCES.

Mmes Carl Sundquest, une fille ; Fred J. Betzer, une fille ; M. R. Jackson, une fille ; Jos. Warner, une fille ; Jno. M. Radetich, un garçon ; Ed. B. Richardson, une fille ; Simon Cahill, un garçon.

DÉCÈS

S. M. Elliots, 62 ans, San Diego, Cal. ; Isabella Burks, 10 ans, 4922 Annonciation ; Felix Andrews, 54 ans, Hôpital de Charité ; Lottie Goodwin, 37 ans, Hôpital de Charité ; Wm Harvey, 54 ans, 738 Louisiana ; Thaddeus S. Salter, 69 ans, 1730 Seconde ; Hy T. Donillon, 2 mois, 2301 Banks ; Mme Adolphe Odier, 2841 Esplanade ; Louisa Drell, 65 ans, 1526 S. Rempart ; Wm F. Durham, 4 mois, 1021 Adams ; Louis G. Mix, 42 ans, 2415 S. Robertson ; Oldine Sterling, 11 mois, 942 Nord Dupré ; Kate Hyams, 88 ans, 1719 Terpsichore ; Mary L. Voland, 3 ans, 3805 Chartres ; Clarence Ashmore, 36 ans, Hôpital de Charité ; James Sullivan, 91 ans, Asile Shakespeare ; M. Vigo, 18 mois, Hôpital de Charité ; Fred Moreau, 67 ans, Hôpital de Charité ; Oscar F. Daniels, 3 mois 521 rue Valence ; Chas A. Hanzo, 47 ans, 1581 N. Galvez ; Wm Whitty, 9 ans, Mississipi ; L. Harvey, 38 ans, Hôpital de Charité ; Thelma M. Kennedy, 9 mois, 2719 Iberville.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gearhard Pape vs N. O. Ry. & Light Co, action en dommages de $25,250.

John Judson vs Agnès Prim, séparation de corps et de biens.

Frank Randozzo vs N. O. Terminal Co & American Singer Refining Co, action en dommages de $20,000

Georgia Evans vs L. Grunewald Co, action en dommages de $1,200.

Clda Lehman Lopez vs Sidney J. Lopez, séparation de corps et de biens.

Geo. Mathew vs Elizabeth Miller, demande de divorce.

Octave Thibaut et al vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $25,000.

Succession ouverte :
Mary Nestor Wirth.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Wilkie Cuccie, blessure ; Sabre Richard, vol avec effraction ; P. Rouede, violation de l'acte 259 de 1908 ; Dan Sullivan, actes de violence.

Condamnation :
Katie Sullivan, usage d'opium, $24 d'amende et 29 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Eugène J. LeBœuf à Mme Allen Jolly, terrain, Vallette, Olivier, Evelina et Market, $590.

N. O. Land Co à A. Papini, deux terrains, Iberville, Bienville, Lane et Brags, $550.

Sellers' Joachim Realty Co. à W. H. Elliot, terrain, Apricot, Belfast, Monroe et Leonidas, $415.

Michael A. Sport à Frank J. Hartley, portion, Dauphine, Clonet, Montegut et Royale, $1,050

John J. Thomas à Mme Emile H. Gennisson, terrain, Howard, Freret, Soniat et Robert, $850.

André Fitzpatrick et Nicholas C. Cromwell à la Bienville Realty Co, Ltd, portion, Chemin de Gentilly, avenue People, N. O. N. E. R. R. et L. N. R. R., $50.000.

Henry E. Gumbel, agent, à Léon Fellmann, bail de propriété coin Carondelet et Canal d'octobre 1912 à septembre 1916, $25,000 par an.

FAITS DIVERS.

LA CHALEUR.

Suivant les observations faites à la station Météorologique de notre ville, la température dans les journées de jeudi et de vendredi, a été la plus élevée qui ait jamais été constaté au mois de juin à la Nouvelle-Orléans.

Jeudi après-midi, à 3 heures, le thermomètre a atteint 98 deg. Fahrenheit et hier à la même heure, 97 degrés.

La température moyenne à cette saison varie, en général, de 88 à 92 degrés.

Arrestation d'un cambrioleur.

Un repris de justice du nom de Charles Thornton a été arrêté et blessé par des agents de police hier matin, vers trois heures, au moment où il tentait de s'introduire par effraction dans une maison à l'angle des rues Sud Villeré et Tulane. Découvert en flagrant délit par l'agent Gregson le nègre prit la fuite, mais ne tarda pas à être arrêté par un projectile qui l'atteignit dans la région de l'épaule.

Emmené au poste central de police il y fut reconnu comme un dangereux cambrioleur recherché par la police de plusieurs villes.

On a tout lieu de croire que Thornton est l'auteur de plusieurs vols récemment commis dans divers quartiers de la ville.

Sa blessure qui n'est pas grave a été pansée à l'hôpital de charité puis il a été écroué à la prison de paroisse.

Procès en dommages.

Deux procès en dommages, d'un montant total de 50,000 dollars, ont été intentés hier à la New Orleans Railway Company.

Dans le premier cas le demandeur Gearhard Pape prie la cour civile de lui accorder une indemnité de 25,250 dollars pour la mort de son fils Henry Pape, un aide-mécanicien employé à l'usine centrale de force motrice de la compagnie défenderesse, tué le 9 juin 1910 par l'explosion d'un tuyau de vapeur.

Le jeune Pape était le seul soutien de son père âgé de 75 ans.

Le second procès est intenté par les époux Octave et Mathilde Thibaut, lesquels demandent des dommages de 25,000 pour la mort de leur fille, Louise, tuée par un car le 2 février 1911, à l'angle des rues Tulane et Johnson.

HUNT'S
LIGHTNING OIL
Le Liniment Pour
RHUMATISME
NEVRALGIE
Tous Maux et Douleurs
Manufacturé par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Nègres tués par un contre-maître.

A la suite d'une querelle qui a éclaté hier matin à La Branche, une petite station sur la ligne de l'Illinois Central, à quarante milles de la Nouvelle Orléans, cinq nègres ont été tués par un contre-maître blanc M. Boutwell.

Les noirs étaient occupés aux réparations de la voie et campaient dans des wagons à quelque distance de La Branche. Vers minuit une querelle éclata entre les ouvriers de couleur, et le contre-maître Boutwell voulant intervenir fut frappé d'un coup de pelle sur la tête par un des batailleurs.

Quoique étourdi par le coup, Boutwell eut néanmoins la présence d'esprit de sortir son revolver qu'il déchargea sur le groupe de ses agresseurs, en tuant trois sur le coup.

M. Story, un ami du contre-maître, attiré par les détonations, accourut, un fusil à la main, et sans demander d'explication ouvrit le feu sur les noirs, dont deux ne tardèrent pas à mordre la poussière.

L'équipe occupée aux réparations de la voie était, paraît-il, composée de nègres querelleurs qui plus d'une fois avaient menacé de faire un mauvais parti à leur contre-maître. Celui-ci se tenait sur ses gardes et n'a pas été pris au dépourvu.

CONDAMNATIONS.

Hier les sentences suivantes ont été prononcées par le juge Baker, à la cour criminelle de District :

Eugene Mitchell, convaincu de recel, deux ans de pénitencier ; Peter Thomas, recel, même peine que le précédent ; William Gunn, détournement, un an de pénitencier ; William Maulick, vol, un an ; George Foucault, violation de la loi interdisant le jeu dans les cafés, 200 dollars d'amende ou quatre mois de prison.

Singulier accident.

Un pêcheur du nom d'Henry Smith, domicilié rue Bourbon, qui s'était endormi dans son esquif jeudi soir a été victime d'un accident peu ordinaire.

Il avait amarré son embarcation au quai près de la rue du Canal, et dormait paisiblement lorsque vers quatre heures du matin une lourde pièce de fer se détacha d'un élévateur et vint le frapper à la tête. Le choc fit chavirer l'esquif, et Smith, étourdi, fut précipité dans le fleuve où il se noya avant l'arrivée des secours.

Son corps n'a pas été repêché. Le défunt était âgé d'une cinquantaine d'années.

ARRESTATION.

Le detective Mouney a procédé hier matin à l'arrestation d'Harry W. Baird, un jeune homme de 20 ans, domicilié 3108 Grande St Jean, lequel est accusé d'avoir fait des propositions offensantes à deux jeunes filles.

Baird affirme énergiquement son innocence. Il a été placé sous une caution de 250 dollars en attendant son jugement.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole, a éclaté hier matin dans l'immeuble portant le No 4934 rue Tchoupitoulas, habité par la famille Guillie.

Guillie, en tentant d'éteindre les flammes, a été gravement brûlé.

Grâce à la prompte arrivée des pompiers, le feu a pu être éteint avant d'avoir causé de grands dégâts.

Ecoles publiques.

L'enseignement de l'espagnol dans les Ecoles publiques de la Nouvelle-Orléans préconisé par la Chambre de commerce, sera probablement inauguré à la rentrée des classes au mois de septembre prochain.

Ce projet a été bien accueilli par la commission scolaire, qui reconnaissant la grande utilité de cet enseignement, fera tout son possible pour le rendre populaire.

Bandit Arrêté.

Tony Rizzo, un gardien privé, a effectué une bonne capture l'avant dernière soirée en appréhendant un noir du nom de Saba Richards, alias Zakyi, qu'il a trouvé rôdant dans le voisinage de la demeure de Mme E. L. Morel, à l'angle des rues Broad et Quartiers.

Vers la fin du mois d'avril on se rappelle que Mme Morel avait été accostée chez elle par un noir qui s'était introduit dans la maison pendant que la propriétaire se trouvait au salon. Un instant plus tard Mme Morel étant rentrée dans sa chambre, avait été attaquée par le voleur qui avait pénétré par une fenêtre des dépendances. Se voyant découvert il avait mis le feu dans la chambre afin de faciliter sa retraite.

Richards a été conduit au poste du cinquième precinct, et comme il répondait au signalement donné par Mme Morel, celle-ci a été prévenue de l'arrestation et s'est rendue au poste où elle a reconnu le prisonnier comme l'individu qui était entré chez elle.

Vol important.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un voleur profitant de ce que les fenêtres étaient ouvertes, a pénétré sans difficulté dans la demeure de Mme Lane J. Reynolds, 4938 rue Magasin, et y a volé un nombre considérable d'objets, bijoux, argenterie, etc., d'une valeur d'environ 1,000 dollars. La police a ouvert une enquête.

HOTEL DE VILLE.

Le Comité du Budget à sa séance régulière tenue hier matin, a rendu un rapport favorable sur les ordonnances suivantes :

Roussel, allouant un crédit supplémentaire de 20,000 dollars pour la construction d'une école publique dans le 14me ward.

Frawley, crédit de 8,000 dollars pour l'amélioration du drainage de la rue St-Charles, entre Poydras et Gravier.

INCENDIE.

Hier soir vers sept heures un feu a été découvert dans la demeure de Hermann Leopold, rue Dufossat 1633.

Les dommages d'environ $800 sont couverts par une assurance.

Epave vendue aux enchères

L'épave de la barque "Rachel Emery" récemment coulée à l'embouchure du Mississippi à la suite de sa collision avec le vapeur "Delphine" a été vendue hier aux enchères publiques et adjugée au prix de $90 à M. Fritz John, 121 avenue Pelican à Alger.

NATURALISATION.

Le révérend Vincenzo Ciolino, un prêtre d'origine italienne, a déposé, hier, une demande de naturalisation à la Cour Fédérale de District.

Corps repêché.

Un pêcheur du nom de William Ryan a découvert hier matin, au pied de la rue Lafayette, le cadavre d'un enfant de couleur flottant à la surface du fleuve.

Ce corps a été transporté à la morgue où il a été identifié comme celui du jeune William Whitley qui qui s'est noyé ces jours derniers en se baignant dans le Mississippi.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Trouvé mort.

Un vieillard dont l'identité n'a pas été établie a été trouvé mort sur le chemin de Gentilly à environ six milles de la ville hier soir vers sept heures. La police est d'avis que le malheureux s'était égaré et a succombé à la chaleur. Le corps a été transporté à la morgue.

COLLISION.

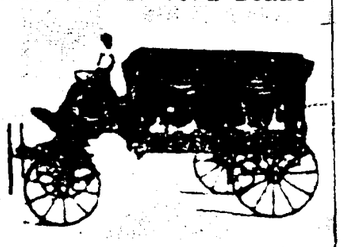
Vers cinq heures, hier matin, une collision s'est produite, à l'angle des rues St-Phillippe et Remparts, entre une charrette conduite par Joseph Addinga, un vendeur de légumes, et une automobile en charge de Maurice Thomas. Addinga, jeté à terre, a été légèrement blessé au visage.

Entièrement rétablie.

New York, 9 juin—Les amis de Lady Decies, qui était Mlle Vivian Gould, ont appris vendredi qu'elle était virtuellement remise de son opération de l'appendice. Elle se promène en voiture tous les jours dans les parcs de Londres et pourra prendre part aux fêtes du couronnement.

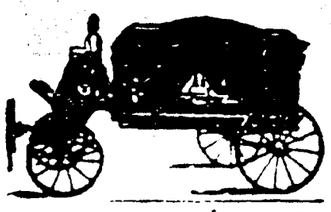
—o—

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1642.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK.....4... 408

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA SAVOIE, 15 juin.
*LA LORRAINE, 22 juin.
*LA PROVENCE, 29 juin.
*LA TOURAINE, 6 juillet.
*LA SAVOIE, 13 juillet.
*LA LORRAINE, 20 juillet.
Agence générale, 19 rue State, N. Y
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S. S. CALIFORNIE, 30 juin.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

5 AND 10 CENTS — LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS — DAILY MATINEE AND NIGHT — CRESCENT THEATRE — 5 AND 10 CENTS
ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 11 A. M. A 11 P. M.
Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
BUFORD, BENNETT ET BUFORD
ALDO ET MITCHELL
BAISDEN
TABLEAUX MOUVANTS
4 juin—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOSSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

LISTE DES FRANÇAIS
Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons
Arnaud, Pierre Frédéric
Artigues, Jean Jacques
Balme, Henri
Barruel, Henry
Bonnet, Edmire Baptiste
Bonnemaison, Pierre
Bochet, Louis Marius
Canal, Auguste Gaston
Caire, Félix Antoine
Carlin, Mme Charles
Chaubet, François
Crabot, Joseph
Dargein
Dedieu, Joseph Lebère
Denner Charles Eugène
Delort, François
Doazan, Jean Philibert
Dulor, Alexis
Emboulas, Albert
Escaich, Pierre
Espitallier, Paulin Louis
Fraisse, Jean Marie Albert
Froment, Charles
Gadilhe, Emile
Gaillard, Frédéric Léon Marius
Garcenot, Prosper Hubert
Gariel, Joseph
Gay, Gaston Alfred
Géraud, Jean
Gibert, Albert Arthur
Gourdouze, Léopold Louis
Gras, Victor Maurice
Husson, Louise Julienne, femme Louis François Ernest Gallois.
Jarry, Louis
Labau, Isidore Marius Lucien
Lagier, Jean Joseph
Lassalle, Augustin
Lanchard, Jean Baptiste Victor
Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Mungnier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Joseph Just
Pujol, Jean
Proal, François
Proal, Honoré
Racine, François Julien
Rayne, Etienne
Bocca, Ernani Dominique
Rougé, Albert Jean
Roux, Albert Cyprien
Sabathier, Louis
Sarrazin, Désiré Victor
Saumande, Joseph Louis Désiré
Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel
Soulé, Joseph
Soustelle, Henri Clodomir
Thiollière, Claude Antoine
Tondu, Pierre Camille
Toulouse, Alphonse Gabriel
Tournier, Alexis Séraphin
Vernier, Monteigner Eugène
Zettwog, Ignace
juin—1jus

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Peoland Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3.45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

PETITES ANNONCES.

On demande — Une cuisinière compétente. 820 avenue Esplanade.
9 juin—

On demande—Un bon violoniste français et un bon pianiste français. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

On demande — Une femme de chambre française ; très bons gages. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

On demande—Une jeune fille française pour tenir compagnie à jeune fille. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

On demande—Hommes voulant apprendre métier de barbier. Des milliers sont devenus d'heureux propriétaires de salons par notre Système et nous demandent des barbiers. Il nous faut leur en procurer. Apprenez maintenant et acceptez une place qui paie bien. Travail propre à l'intérieur. Appris en quelques semaines. Outils fournis. Gages en finissant. Diplômes accordés. Détails expédiés aux postulants distants. Venez si c'est possible. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
3 juin—6f

leur.... si.... fait....moi !.... Si Zène savait !.... Oh ! Zène ! .... maman !.... tonton Pin !.. tata Pin !.....

Pendant un bon quart d'heure, ce fut un vrai déluge de larmes. Par bonheur, les gros chagrins de ces tout-petits ne sont pas de longue durée.

Lolie se réchauffait peu à peu, et, avec la bonne chaleur engourdissante, ses idées prenaient insensiblement un autre cours.

Il lui paraissait impossible que Zène ne se mît pas à sa recherche, ne découvrît pas sa retraite, n'accourût pas la délivrer de cette vieille sale qui sentait mauvais et qui était laide comme les guenons du Jardin des Plantes, de cet affreux voyou qui l'avait assommée de coups et lui avait jeté un pot d'eau à la figure.

Oui, oui, il allait venir, bien sûr, Zène ! Il taperait sur le voyou, — sur la vieille, — ha ! — ha ! — et il préviendrait tonton Vavert qui, puisque c'était son métier, les enfermerait dans une prison.

Et Lolie riait de tout son cœur à la pensée de leur vilaine grimace.

Les méchants pouls. Lolie s'en retournerait chez tonton Pin et tata Pin, et l'on reprendrait la bonne vie d'autrefois.

Et Lolie se transportait en pensée dans la petite salle à manger, si accueillante, si claire, si gaie, emplie de l'étourdissant ramage des "fifis", où, assise, bien sage, dans une chaise basse à son usage, près de tata Pin qui agitait ses fuseaux et ne s'en détournait que pour lui sourire ou se laisser embrasser, elle passait des heures, de douces heures, à nouer des bouts de laine de toutes les couleurs, à découper des images avec les ciseaux du nécessaire dont tonton Chavert lui avait fait cadeau, à ranger son "ménage" en porcelaine, ses casseroles miniatures, son petit fourneau, à habiller Mlle Zizi, sa fille, à préparer des dînettes où elle invitait, les asseyant à sa droite et à sa gauche, cette demoiselle et monsieur le chat "Minet."

Et les promenades au Jardin des Plantes avec Zène, les pâtés de sable, les stations devant les parcs, les fossés, les boxes, les cages des animaux, les uns effrayants, les autres gracieux, quelques uns grotesques, d'autres, enfin, si drôles et si amusants, la plupart, même les plus terribles d'aspect, pas méchants au fond, et si apprivoisés, si gourmands, que Zène leur faisait faire tout ce qu'il voulait avec un morceau de sucre, ou même une simple bouchée de pain !....

O le cher paradis perdu !

A ces souvenirs, de gros soupirs montaient du fond de la petite poitrine de l'exilée, pauvre oisillon tombé du nid !

Mais elle se consolait bien vite, à la pensée qu'elle le retrouverait, ce nid, confiante qu'elle était en la tendresse de Zène, en son dévouement aussi tenace qu'expert et avisé.

Oh, oui, elle le retrouverait, son paradis ! le nid bien chaud d'affection, les visages aimés, et ses protégés du Jardin des Plantes, et sa fille, et les "fifis," et M. Minet !

Epuisée de fatigue et d'émotion, maintenant complètement réchauffée, elle avait fini par s'endormir....

Un bruit de voix la réveilla...

Une main souleva à demi les couvertures, mais pour les rabattre aussitôt sur sa tête.

Elle avait eu le temps d'apercevoir l'Ogresse et un vieux petit monsieur à lunettes d'or.

Quelles misères allait-on encore lui faire ?

Elle se remit à trembler de tous ses membres, du fond de son asile,—écouta éperdument.

Le vieux monsieur s'était tourné vers l'Ogresse, et, d'un ton irrité :

—Que signifie ?—on dirait que cette enfant est là-dedans une ! Es-tu folle par hasard ?

—Allons, allons, pas besoin de tant de chichi, on va te jeter la chose en deux mots.

Quand mon flot l'eut descendue de sa roulante, figure-toi que cette petite gale se mit à brailler comme trente-six mille putois, moi, n'est ce pas, j'essaye de tout, je l'amignarde, je la menace, je lui flanque des taloches, — ouiche ! plus que j'y en disais, plus que j'y en faisais, et plus qu'elle braillait ! Et tant et tant, qu'à la fin, je me dis : "Sûr que quelqu'un va l'entendre !" et alors, tu comprends que fallait à tout prix qu'elle se taise, sans quoi..

—Oui, se radoucit le vieux aux lunettes d'or, en qui l'on a reconnu Bourbillon, après ?

—On ne savait plus à quel saint se vouer, quand mon flot a eu une idée : il s'en va quérir une potée d'eau froide, et la lui colle par le travers de la figure. Dame ! net ! ça y a coupé le sifflet ! — Qu'aurais-tu fait à ma place, daron ?

—Oui, le moyen est un peu héroïque, mais en somme, il y avait nécessité, et tu as eu raison de la coucher.

Où sont ses vêtements ?

—A sécher, dans le jardin.

—Tu les brûleras, dès ce soir, dans ton fourneau de cuisine. J'en ai d'autres pour elle dans le paquet que le Bélier t'a remis. Tu vas me l'habiller en deux temps. Après, tu me l'amèneras dans la salle à manger, où je l'attends. J'ai deux mots à lui dire.

Tous deux sortirent, et l'Ogresse rentra presque aussitôt avec les vêtements et le linge de rechange dont Bourbillon avait eu soin de se munir, dans un but facile à pénétrer.

—Allons, vite, commanda la mégère, en découvrant brutalement le lit, décanichons !

Elle assit la petite, toute grelottante, sur ses genoux et lui passa ses nouvelles hardes avec aussi peu d'adresse et de ménagements qu'elle en avait apporté à la débarrasser des anciennes.

Lolie, piquée par une épingle, ayant poussé un cri, elle lui administra une taloche, et, à la première velléité de pleurer, approchant sa face enflammée du frais minois de l'enfant, elle la menaça d'un air féroce, de lui envoyer une autre "potée" d'eau froide à la figure.

Lolie sentit l'haleine empestée d'alcool que l'ivrognesse lui soufflait au nez, de son ignoble bouche, elle vit de près ce trou d'abîme, avec l'unique dent posée en sentinelle sur le seuil, elle vit le bourgeon écarlate de cette trogne, et ce regard de pieuvre vitreux, visqueux, fangeux, — elle associa ce spectacle au souvenir du barbare traitement qu'on lui avait infligé l'après-midi.

Et, frissonnante, elle se tut, — domptant son mal, ses répugnances, ses révoltes.

L'Ogresse la débarbouilla rudement pour enlever les traces le sang laissées par les brutalités du nain, lui passa ses gros doigts sales dans les cheveux, et, là jugeant enfin présentable, la conduisit dans la salle à manger, où elle la poussa, interdite, devant Bourbillon.

Puis, sur un signe de ce dernier, elle sortit.

Bourbillon, assis près de la fenêtre, l'attira entre ses genoux.

Son regard aigu à travers le cristal des lunettes impressionnait beaucoup la petite, qui baissait le nez, toute craintive.

Il lui prit amicalement le menton, pour la forcer à lever la tête, de façon à lui tourner le visage en pleine lumière.

—N'aie pas peur, mignonne, dit-il, adoucissant sa voix.

Oh ! oh ! qu'est-ce que je vois ? — nous avons un œil poché ? une oreille déchirée, un sourcil écorché, ? — On t'a battue ?

La poitrine de Lolie se gonfla, il en sortit un gros soupir et elle fit cette lippe des enfants qui vont pleurer.

—Oh ! oui !

—Qui ça ?

—Le voyou !

Bourbillon sourit, et, à part soi :

"C'est tapé !—et mérité !—quelle brute que ce lâche ! Je lui laverai la tête !—A-t-on idée d'abîmer ainsi cette gosseline ?—Mais c'est qu'elle est gentille comme tout, notre héritière ? Ce n'est pas de cette façon-là que j'entends qu'on me la rende méconnaissable."

En même temps, il tirait de sa poche un flacon, une brosse, un pinceau.

Une soucoupe était posée à sa portée sur un guéridon.

Il y versa le contenu du flacon, trempa la brosse dans le liquide, et, la tenant en l'air :

—Je vais te peigner, parce que tu es mal coiffée.—Tu ne bougeras pas ?

—Non, monsieur, dit-elle, mise en confiance par les quelques paroles d'apparent intérêt que le petit vieux lui avait adressées.

—Si tu ne bouges pas, tu auras du bonbon.

Elle se tint immobile devant lui, toute droite, impayable de sérieux.

Alors, avec l'habileté d'un figaro de profession, en quelques minutes il eut achevé de teindre d'un noir violent les boucles nuance d'épis mûrissants de notre Lolie, ses blondes boucles de Gretchen allemande.

Et, quand il en eut fini de la chevelure, échangeant sa brosse contre son pinceau, de quelques touches délicates, il transforma en un double arc d'ébène les sourcils d'or.

"Là ! grommela-t-il entre ses dents, après l'avoir reculée un peu pour juger de l'effet, la métamorphose est complète ! En supposant que, malgré les précautions prises, quelqu'un puisse l'apercevoir de loin, du diable si on la reconnaîtrait maintenant ! "

Et, de fait, ce passage du blond au noir avait suffi pour modifier à tel point l'expression de la physionomie de l'enfant qu'à deux pas, tata Pin elle même ne l'eût pas reconnue.

A continuer.